

Moscou, un collège grec près de l'imprimerie, sous la direction du moine Thimothéos et d'un professeur grec appelé Manouel. Le nombre des élèves s'élevait à 30. Le czar Théodore et le patriarche Nikon le visitaient souvent. Au bout de quelques années, il fut transformé en Académie; les frères Lichoudis de Céphalonie, envoyés par les patriarches de Constantinople et de Jérusalem allèrent en 1685 à Moscou<sup>1</sup>. Le czar les reçut cordialement parce qu'ils descendaient des princes de Byzance auxquels Romanoff III avait confié jadis le gouvernement de la principauté de Bulgarie; il leur donna même le titre de *princes de Bulgarie*. Ces deux savants enseignaient la littérature grecque à 40 élèves environ. Peu de temps après, un Grec nommé Mélétiος Domesticos donna 200 roubles pour la fondation d'une Académie, dont l'inauguration fut solennellement célébrée en 1688. On y enseigna en grec la littérature des Hellènes, et en latin la philosophie et les sciences; il y eut aussi des cours de slavon et d'italien; les élèves y faisaient de tels progrès qu'ils pouvaient, dans l'espace de trois ans, parler latin et grec. En 1720, Athanase Sciadas y enseigna la littérature grecque; c'est Athanase Contoidis qui y fut ensuite professeur<sup>2</sup>.

On cultivait les lettres grecques à Kiew, à Théodosie de Crimée et à Odessa, où habitaient de nombreuses familles grecques<sup>3</sup>. Odessa possédait, au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle, un lycée grec. Georges Gennadios et Jean Macris y enseignèrent de 1817 à 1820, ainsi que Georges Lassanis de 1818 à 1820. Ils eurent pour successeurs Georges

1. A. Lascaris, Ἱστορικὴ ἐποψὶς περὶ τῆς ἐν Μόσχῃ Ἑλληνικῆς Ἀκαδημίας ἢ περὶ τῶν Λειχοῦδῶν Ἰωαννικίου καὶ Σωφρονίου. *Sylloge de Constantinople*, tom. II, livraison Z', p. 25.

2. Paranikas, Σχεδ., p. 181.

3. Id., p. 182.

